

Médecin et Astrologue

Par Michèle Raulin

Dans le débat "Que répondre aux scientifiques ?" Robert Jourda m'a demandé d'apporter mon point de vue de médecin et astrologue.

Il me paraît d'abord important de souligner qu'au sein même des sciences, la médecine tient une place particulière parce qu'elle n'est pas une science totalement exacte : confrontée à la pratique quotidienne de l'humain, elle apparaît aussi comme un art expérimental. Tout médecin l'apprend bien vite et souvent à ses dépens, la vie est truffée de singularités, de paradoxes, devant lesquels on ne peut que constater les limites de la rationalité, mesurer l'étendue de son ignorance, et se faire bien modeste. Parmi les scientifiques, le médecin a la chance de traiter en permanence avec les conséquences physiques bien réelles de notions aussi irrationnelles que l'amour, la peur, la foi...

En conséquence il est a priori bien placé pour relativiser ses connaissances ; ce, d'autant plus que l'ignorance des masses recule, et le pouvoir médical avec. Non seulement la médecine n'est pas totalement exacte, mais le médecin peut de plus en plus difficilement croire le contraire...

La philosophie des sciences ("*l'esprit scientifique se définit par la capacité à n'accepter ni réfuter aucune hypothèse a priori*"), la psychologie de l'inconscient (défenses et projections), Hippocrate ("*On doit toujours se demander si la guérison n'est pas survenue malgré le traitement*") et même la poésie (Jacques Prévert : "*Le monde mental ment monumentalement*") ne disent pas autre chose. Lorsque j'ai rencontré l'astrologie, je l'ai abordée en sachant distinguer connaissance et croyance.

Cette réflexion sur l'exactitude relative des sciences en général, et des sciences humaines en particulier, me semble être au cœur même du débat. Et là je dois dire que la méthodologie scientifique a beaucoup à donner au milieu astrologique. Quels sont donc, après une bonne dizaine d'années de recherches "sur le tas", les arguments pratiques et théoriques qui me conduisent à penser que l'hypothèse astrologique mérite encore l'attention ?

En premier, parce que c'est ce qui a vaincu mes réticences initiales, je mentionnerai la cohérence de l'astrologie avec les connaissances actuelles en matière de psychologie, notamment avec la théorie des archétypes symboliques de Jung, avec l'observation clinique des liens transgénérationnels, ou avec la technologie appliquée de l'Analyse Transactionnelle ; sans rentrer dans une démonstration hors sujet, les correspondances sont remarquables. J'ai testé l'astrologie en diagnostic parallèle avec la Graphologie et avec les tests de projection colorée de l'Art-thérapie. Je me suis livrée à des centaines d'exercices à l'aveugle : un thème : qui est-ce ? ; un thème et une date : quel événement ? etc... J'ai travaillé avec d'autres médecins astrologues ou non.

Tous ces exercices ont eu le mérite de mettre en évidence des failles dans la technique astrologique et de montrer comment y remédier. Aujourd'hui je considère que l'Astrologie tient très dignement sa place parmi les sciences de la psychologie, tant sur le plan théorique - elle propose des modèles de la personnalité extrêmement

pertinents - que dans la pratique, où elle se révèle un outil diagnostique d'une grande fiabilité, à la fois pour déterminer les composantes psychiques initiales et pour prévoir leurs étapes et leur rythme d'évolution. Je ne saurais pour autant me passer de mes autres connaissances, de même qu'un médecin compare les données des radios et du laboratoire. En particulier il n'est pas nécessaire, pour bien se servir de l'astrologie, d'oublier d'avoir du bon sens, de l'écoute, de l'observation... et du respect pour l'autre.

Quant aux explications théoriques sur le "pourquoi ça marche ?", certes elles ne relèvent encore aujourd'hui que des hypothèses ; certains chercheurs comme Suzel Fuzeau-Braesch, biologiste de renom, soutiennent par exemple qu'il existe un lien de causalité, d'influence, entre les planètes et nous ; je ne partage pas cette opinion et penche pour un lien de synchronicité, d'analogie, du plus petit au plus grand de l'univers, cela, dans l'état actuel de nos connaissances. Ce ne sont que des croyances mais... qui sait pourquoi l'aspirine marche ?

J'ai délibérément choisi de ne présenter ici qu'un témoignage, parce que cette forme de discours ne peut prétendre à valeur de preuve et que je n'entends persuader personne. Je témoigne, simplement, que j'ai une formation scientifique réelle et que j'avance en Astrologie fidèlement à mes principes éducatifs de méthode et d'objectivité.

Michèle Raulin
Trois Sept Onze n°3, juin 1996